

CHAPITRE VI. PRESENTATION DU CORPUS D'ETUDE

6.1. Introduction :

L'architecture mozabite se définit par un paradoxe, car elle est simple et riche en même temps, qualifiée comme une leçon pour les architectes par André Ravéreau, l'architecture mozabite impressionne tous ceux qui savent estimer la qualité architecturale. Envahie par la lumière naturelle pour gagner plus de présence, sous le ciel clair, elle occupe les sommets des vallées mozabites en silence pour emprisonner les regards de ses visiteurs, derrière les collines rocheuses en plein désert, les minarets des mosquées mozabites s'élèvent embrassant le ciel saharien.

Au cours de notre enquête vers la découverte du secret derrière la symbolique de la lumière des mosquées mozabites, nous nous interrogeons sur la forme de ces édifices, leur composition, le mode de leur fonctionnement, et les raisons derrière leurs créations et dans qu'elles conditions ils étaient réalisés. Ensuite nous exposons les conditions d'ensoleillement, pour conclure en fin de ce chapitre les paramètres qui peuvent nous intéresser dans notre évaluation qualitative de l'ambiance lumineuse dans le chapitre suivant.

6.2. Architecture mozabite:

« *Le M'zab nous propose d'acquérir l'harmonie par de justes moyens d'objectivité interne, en ignorant tout à fait les intentions d'aspect* » (Ravéreau, 1981)



Figure. 6. 1. Ruelle du ksar de Ghardaïa. (Source : Auteur)



Figure. 6. 2. L'intérieur du mausolée Ba M'hamed. (Source : Auteur)



Figure. 6. 3. Les remparts de la cité de Bounora. (Source : OPVM)

L'architecture du Mzab se caractérise par l'unité de caractère, malgré la diversité de fonctions, tous les édifices sont recouverts par le même aspect (Ravéreau, 1981). Lors de la construction d'une bâtisse, leur premier souci est d'assurer l'aération et l'éclairage des espaces par l'intermédiaire des petites ouvertures sous formes de percements dans les murs et les toits. (Ravéreau, 1981)

Une architecture assez sobre, ne veut pas dire qu'elle est insignifiante, ou sans caractère, c'est ce que l'architecture mozabite veut confirmer. Tout aux débuts, comme dans toutes les cultures, l'art a servi la religion (Ravéreau, 1981), dans le cas des mozabites, qui sont considérés les héritiers de Isedraten, l'absence de la décoration contrairement à Sedrata affirme le primat de la religion dans la société mozabite sur tous les autres aspects de la vie. Le choix de la texture en chaux uniquement explique l'état d'esprit qu'a régné durant l'édification des ksour. Au même temps l'aridité du contexte ainsi que la pauvreté en eau, la nature du sol qui est difficilement cultivable et les menaces des ennemis, résumant les productions des mozabites à ce qui est juste utile, et fait du palmier et du puits d'eau deux symboles incontournables de la source de vie pour cette société.

L'arc de l'entrée qui sert comme passage entre l'extérieur ; chaud et ensoleillé vers l'intérieur qui est confortable, il exprime plus que cela lorsqu'il est orné. Ravéreau renvoie la simplicité de l'architecture mozabite à la hauteur d'esprit et à la dignité de chaque individu ; l'impossibilité de se distinguer du reste (Ravéreau, 1981), tous au même rang ; c'est un principe majeur de l'Islam, nous sommes tous égaux. « *C'est la correction des rapports entre les êtres humains qui crée l'harmonie* »

Rappoport affirme que la culture prime sur tous les autres facteurs censés influencer les productions architecturales des sociétés (Rappoport, 1972). Mais il affirme aussi que lorsque les conditions climatiques sont très difficiles, le climat prime (Rappoport, 1972). Dans le cas du Mzab, la culture ; précisément la religion et le climat sont en parfaite harmonie. Par exemple le besoin d'intimité, et au même temps de confort est atteint grâce aux dimensions restreintes des ouvertures dans les murs, aussi au Mzab, la forte présence du soleil à l'extérieur impose le besoin d'une faible quantité de lumière à l'intérieur des édifices. Contrairement aux églises du nord où le besoin en lumière est incontournable car le ciel gris avec la couleur sombre des pierres, nécessite un niveau d'éclairage assez élevé pour éliminer le sentiment de froideur et de peur dû à l'obscurité de l'extérieur.

Un autre principe dans l'architecture du Mzab, qui émane lui aussi de l'harmonie entre la forme et les dimensions, qui est la proportion. Nous ne pouvons pas parler de l'harmonie sans pour autant parler des proportions. Nous sommes habitués lorsque nous en parlons, nous évoquons les tracés géométriques et le nombre d'or, pour qualifier l'harmonie d'un espace. Cependant, le cas du Mzab la proportion est complètement une autre interprétation.

Revenons à l'expression utilisée par Ravéreau '*juste utile*', car d'elle découle la réponse. Les mozabites ne font pas plus de ce qu'il faut faire. Les dimensions d'un passage, la hauteur du toit, la distance entre piliers, le rayon des arcs, tout est relatif à la taille de l'individu, ce que nous appelons échelle devient harmonie. Pénombre

Une proportion et une échelle humaine en plus d'une pénombre prononcée, fait des espaces architecturaux mozabites des bulles matérialisées, ce que nous allons le vérifier ultérieurement. La première impression que donnent ces espaces nous rappelle la sobriété des cavernes aménagées, cas des premiers espaces dans lesquels les Ibadhites exerçaient leurs rites.

L'architecture et l'urbanisme du Mzab sont aussi très spécifiques ils ne répondent pas aux règles d'ordonnement, et ils ne représentent pas une composition. (Ravéreau, 1981)

6.3. Discours sur l'esthétique mozabite:

Les mozabites sont considérés par les historiens les héritiers de Sadrata. Ce dernier ksar se considère très riche en ornementation, une architecture d'une perfection et d'une harmonie remarquable. Mais tout cela n'a pas influencé les mozabites !

L'histoire nous montre que les mozabites qui sont les beni-zenata n'ont reproduit de Sadrata que la halkat ; (cercle d'instruction), l'évidence montre que les mozabites ne recherchaient pas l'émotion vue l'absence de la décoration. Ce qui renforce notre propos est l'absence des palais, des bains (hammam) et toutes les expressions du plaisir à l'intérieur des remparts mozabites.

Les mozabites n'ont cherché que ce qui est d'après Ravéreau « *juste utile* ». Car au Mzab, l'utile est rapproché à l'agréable, à l'harmonieux, la beauté du Mzab en général, et des mosquées mozabites en particulier réside dans la parfaite harmonie entre les formes et les couleurs utilisées dans un contexte géographique rude et difficile.

Plus tard dans ce mémoire nous allons exposer les caractéristiques générales de cette architecture en la décomposant selon les techniques employées, sa fonctionnalité et l'ordre qu'elle représente, avant d'analyser les spécificités de chaque édifice.

6.3.1. Technicité:

Dans les chapitres 2 et 3 nous avons conclu que les techniques constructives jouent un rôle déterminant pour la création des ambiances lumineuses. Le choix des colonnes ou des piliers est relatif à leurs possibilités de supporter des charges dans différentes directions, la possibilité d'avoir des espaces vaste ou étroit est une question structurelle avant qu'elle soit à l'origine une question d'esthétique ou de fonction pour le concepteur,... etc. Tout architecte élabore des idées qui sont de nature immatérielle, il aura besoin des techniques qui lui permettent la concrétisation de ses idées que se soit d'ordre fonctionnel ou esthétique, le développement des techniques a été pour longtemps une entrave pour les architectes, les caractéristiques des matériaux tels que la pierre, l'argile, les troncs d'arbre ou de palmiers, la chaux, la glace, ...st. ont conditionné pour plusieurs siècles les choix formels. Nous allons introduire dans ce qui suit une autre approche aux éléments de structure (photométrie).

6.3.1.i. Les piliers :

La forme carrée des piliers s'arrondie aux quatre coins pour faciliter le passage du corps, et de la lumière, car, plus la forme du pilier se rapproche de la colonne, plus ses surfaces réfléchissent la lumière.

6.3.1.ii. Les surfaces des murs :

Les murs se caractérisent par des formes organiques qui n'obéissent à aucune règle géométrique. Ils épousent la forme des reliefs. Différence de niveau caractérisant le sol due à la nature montagneuse des sites.

La texture en chaux augmente la capacité de réflexion des parois pour réduire l'obscurité des espaces vues l'étroitesse des surfaces de percements par rapport à la surface des espaces.

Les travées sont plus étroites parallèlement au mur de qibla, contrairement aux travées perpendiculaires au mur de qibla qui à leurs tours n'offrent que l'espace nécessaire à la prosternation, ce qui accentue la direction vers la Mecque ; la direction de qibla.

6.3.1.iii. Le toit :

La forme curviligne du toit à l'intérieur et plate à l'extérieur joue un double rôle ; d'une part, elle offre l'accessibilité à la terrasse pour l'usage nocturne en été. D'autre part, le

toit représente la deuxième source de lumière pour les mosquées mozabites dans leurs majorités, par la réflexion de la lumière par les surfaces internes des coupolettes caractérisées par un large rayon.

6.3.2. Fonctionnalité:

La cour dans les mosquées mozabites et comme dans toutes les mosquées du monde musulmans joue le rôle d'un espace tampon, entre l'espace profane à l'extérieur et l'espace sacré à l'intérieur, elle est le seuil, sur ces deux rives s'opposent le confort à l'inconfort, le calme au bruit, l'ombre à la lumière, le désordre à l'ordre ...etc. la cour est aussi une source de lumière, , puisqu'elle éclaire indirectement l'intérieur, elle l'inonde par la lumière diffuse des parois qui l'entoure. Elle est le seuil entre le sacré à l'intérieur et le profane à l'extérieur, elle joue le rôle d'un lieu sacré.

Il faut signaler aussi la présence des espaces réservés à l'enseignement, ce que les mozabites les appellent *Majlis*. Ils se diffèrent par leurs position dans la salle de prière, leur formes est presque tout le temps rectangulaire, leurs spécificités fonctionnelles, comme ils sont éclairés la majorité des cas par des puits de lumière de dimensions plus importantes que le reste des puits de lumière dans la salle de prière.

L'espace de la mosquée mozabite se caractérise par un dimensionnement particulier, les mozabites n'ont pensé qu'à ce qui est juste utile; ce qui s'explique par les *dimensions aussi bien visibles (proportions) qu'invisibles (acoustique)*. L'absolu est la caractéristique d'une architecture abstraite; qui donne une sensation de spiritualité de pureté d'esprit.

Une subdivision de l'espace est due à la différence de trames allant des premières rangées vers les dernières rangées où elles deviennent plus réduites. Ce qui donne à la mosquée des caractères différents relativement à l'importance accordée aux premières rangées au détriment des dernières.

6.3.3. Ordre:

Les mosquées mozabites se caractérisent par l'absence d'ornement, la disposition spatiale est très claire, l'harmonie entre les différentes parties entre eux-mêmes. L'harmonie avec l'échelle humaine.

Le primat de la simplicité de forme, de l'harmonie des proportions avec les besoins des usagers, et de l'ambiance lumineuse spécifique à la mosquée mozabite.

La présence de jeu de lumière produit par les percements éparpillés sur les différentes parois de la mosquée (murs et toit).

6.4. Critères de choix du corpus:

Se résumant essentiellement aux critères suivants :

- La persistance du caché architectural de la mosquée initiale malgré les différentes interventions que la mosquée a subi.
- La continuité de l'usage des mosquées, pour que nous pouvons observer les comportements des usagers vis-à-vis l'espace architectural en général et l'ambiance lumineuse en particulier.
- Et enfin, la disponibilité des pièces graphiques, car nous n'avons pas pu prendre des levis vu l'interdiction de la part des services responsables.

6.4.1. Les mosquées :

La mosquée ; lieu de culte des musulmans, a été à l'époque du prophète un édifice sobre, mais censé réunir l'ensemble de la communauté pour débattre leurs domaines de vie quotidienne. Dans nos jours, elle n'acquiert pas cette valeur, elle se limite uniquement au domaine religieux, sont rares les cas où elle domine la société, le Mzab est l'une des régions dans lesquelles la mosquée garde encore son rôle envers la société. Comme nous l'avons démontré dans le chapitre six, la Mzab se caractérise par la présence d'une seule mosquée au niveau de chaque cité ou village, les mozabites continuent les successives extensions sans pour autant édifier une nouvelle mosquée. Elle est le siège de toutes les décisions d'ordre religieux, économique, social et culturel, et elle a abrité aussi les décisions politiques pour longtemps jusqu'à l'indépendance de l'Etat algérien.

6.4.2. Les mausolées :

Les mausolées ; se sont des bâtiments entourés par un cimetière sur tous les côtés sauf le côté de la qibla. Ils portent généralement le nom d'un *Chaikh*, un homme de religion, qui a marqué l'histoire de la société. Le mausolée est l'endroit dans lequel le *Chaikh* pratique sa retraite, son isolement de la société, comme il se réunit avec ses disciples. Nous distinguons deux types :

- a. Mausolées couverts ou semi-couverts.
- b. Mausolées non couverts (découverts) : ils sont entourés par une clôture d'une faible hauteur.

Les mausolées représentent un lieu dans lequel se passe des cérémonies religieuses périodiques, qui s'étendent sur trois mois, chaque vendredi, deux fois par an. Dans ces cérémonies, les membres Azzaba avec les Irouanes (élèves) répètent des versets coraniques à partir du lobe du jour jusqu'à l'après midi, en groupes classés selon le niveau d'apprentissage du coran par cœur. Durant l'après-midi, l'ensemble de la population se réunit, et les membres Azzaba distribuent al-wakf, sous forme de couscous, pain, lait et dattes. La cérémonie est cloturée alors par la lecture de la dernière partie du coran.

L'une des caractéristiques des mausolées est l'absence du minaret. Le minaret avec sa forme pyramidale tronquée au sommet est l'indicateur de la grande mosquée de la cité, les autres lieux de prière, même s'ils abritent les prières quotidiennes ne disposent pas de cet élément de repère.

6.5. Cas d'étude:

Les différents lieux de culte choisis se situent dans les différentes cités que nous avons déjà citées, elles se présentent selon leurs situations géographiques comme suit :

6.5.1. Atteuf : Mausolée Sidi Brahim



Figure. 6. 4. Vue de la montagne sur Mausolée Sidi Brahim_ Atteuf. (Source : Auteur)

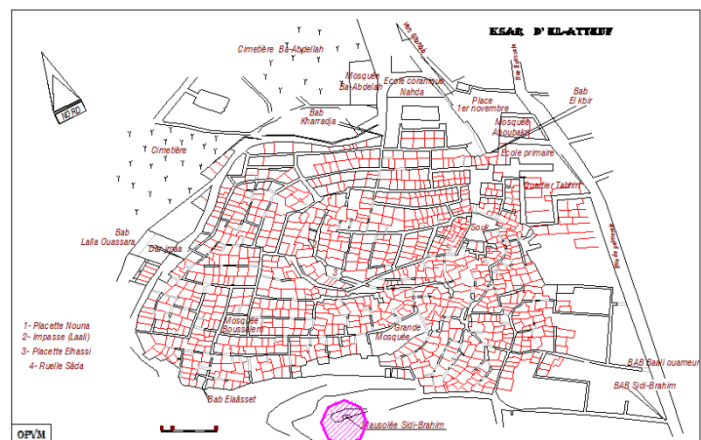


Figure. 6. 5. Situation du Mausolée Sidi Brahim par rapport à la ville. (Source : OPVM)

Il se situe à Atteuf, le premier ksar créé dans la région du Mزاب. Il se trouve au sein de cimetière de Sidi Brahim, auquel il emprunte son nom. Il était édifié après la mort du Sidi Brahim, ce qui en contradiction avec les habitudes mozabites, car le *cheikh* n'a jamais vécu dans ce lieu, mais d'après les récits, c'est bien lui qui a demandé sa réalisation dans cet emplacement.

Il se compose d'une salle de prière situé sur le coté Nord-est, de forme presque carrée, et qui se caractérise par la présence de trois nefs perpendiculaires au mur de la qibla, leurs dispositions démontrent une certaine ambiguïté, car les piliers ne sont pas alignés, mais au même temps cette

disposition offre une aire pour le regroupement des membres du conseil. L'édifice abrite aussi deux petites pièces superposées, de forme circulaire, l'inférieure est semi-encastree, la supérieure est destinée à la retraite du *Cheikh* d'après les dires des habitants. La salle de prière est inondée par une lumière par l'intermédiaire des arcades sur son côté Nord-est, qui lui offrent une lumière empruntée, due à la continuité entre l'intérieur et l'extérieur (Bensalem, F, 2004), ainsi que deux grandes ouvertures situées sur le mur de qibla ; Sud-est, sur l'adroite du mihrab. Sans oublier les petites ouvertures situées sur le mur postérieur ; Nord-est.

Comme toutes les autres mosquées, sobre et dominée par la couleur blanche des parois, le mausolée, Sidi Brahim est l'une des mosquées qui a beaucoup attiré l'attention par la qualité de la lumière naturelle reçue par les parois curvilignes. Le mausolée Sidi Brahim se situ au sein d'un cimetière, donc sans aucunes obstructions extérieures.

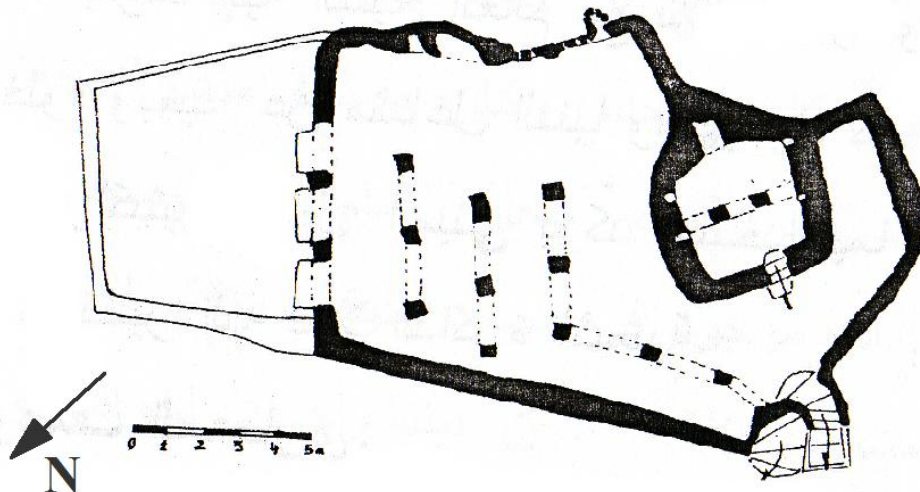


Figure. 6. 6. Plan du Mausolée Sidi Brahim_Atteuf. (Source : OPVM)



Figure. 6. 7. Mihrab du Mausolée Sidi Brahim_Atteuf. (Auteur)



Figure. 6. 8. Les trois arcades d'accès du Mausolée Sidi Brahim_Atteuf. (Auteur)

TYPE D'INDICATEURS POUR ANALYSER L'AMBIANCE LUMINEUSE	Indicateurs topologiques	non géométrique	zones		
		discontinuité	opacité des matériaux des parois délimitantes		
		ouverture/fermeture	Surface des percements dans les parois délimitantes : 12.72m ²		
	Indicateurs morphologique	Conformation	surface du sol : 106m ²	surface du mur de la façade	
			hauteur sous plafond	Profondeur : 10ml	
			Taille : 0.50x0.30m ²	1.10x0.80m ²	
			Nombre : 18	Forme : demi-arc Rectangle	
		Ouverture	position dans le mur : haute	position par rapport aux autres ouvertures : alignées	Epaisseur : 0.40m
			Aucune protection solaire.		
			Indicateurs typologiques		
			Eclairage latéral		

Tableau. 6. 1. Les indicateurs typologiques, topologiques et morphologiques du mausolée Sidi Brahim, Atteuf.
(Source : Auteur)

6.5.2. Ghardaïa : La grande mosquée de Ghardaïa :



Figure. 6. 9. La Grande mosquée de Ghardaïa.
(Source : Auteur)

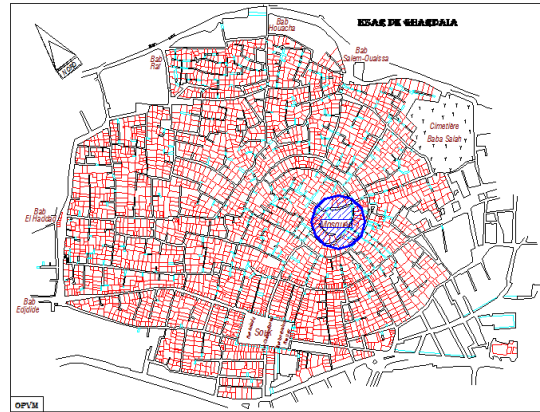


Figure. 6. 10. Situation de la grande mosquée de Ghardaïa (Source : OPVM)

Elle se situe au sommet de la falaise, elle était édifée lors de la réalisation du ksar, en l'an 1053J.-C.

La mosquée possède deux minarets, l'un de taille réduite et l'autre plus importante. La mosquée a subi des extensions successives, chacune se distingue par son système constructif, qui a conditionné largement l'aspect spatial de la mosquée. La dernière extension avec une structure en

béton armé et des planchers en corps creux, se résulte des trames plus larges du reste. La cour qui précède la mosquée est recouverte par une verrière. La salle de prière se présente sur plusieurs niveaux vu la nature rocheuse du site. Le mur de qibla est entouré par une galerie.

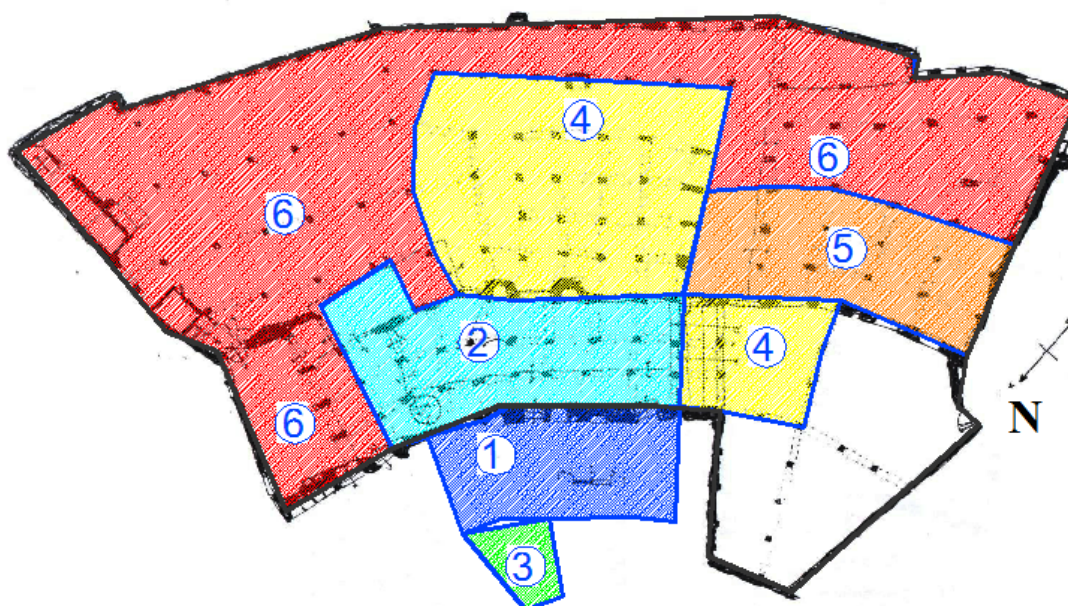


Figure. 6. 11. Schéma démonstratif des différentes extensions de la mosquée. (Auteur)

Parmi les annexes de la mosquée nous citons ; la salle de prière pour femmes, deux écoles coraniques celle de Bellahessen et celle de Sassi. La première a été construite lors de l'édification du noyau de la mosquée. Les deux se retrouvent sur la droite de l'accès du côté Nord-ouest de la mosquée.

La salle de prière plus large que profonde, ressemble à une forêt de piliers, avec une hauteur basse des arcs qui ne permet que le passage des gens de taille moyenne, en plus de l'obscurité interrompue par quelques puits de lumière et des percements, la mosquée présente un aspect mystérieux.



Figure. 6. 12. Le noyau de la 2^{ème}



Figure. 6. 13. Le Mihrab la 2^{ème} extension de la grande mosquée de Ghardaïa. (Auteur)



Figure. 6. 14. La salle de prière après la

extension de la grande mosquée de Ghardaïa. (Auteur)

3^{ème} extension de la grande mosquée de Ghardaïa. (Auteur)



Figure. 6. 14. La salle de prière après la 4^{ème} extension de la grande mosquée de Ghardaïa. (Auteur)



Figure. 6. 15. Le Mihrab de la salle de prière après la 5^{ème} extension de la grande mosquée de Ghardaïa. (Auteur)



Figure. 6. 16. La salle de prière après la 6^{ème} extension de la grande mosquée de Ghardaïa. (Auteur)

TYPE D'INDICATEURS POUR ANALYSER L'AMBIANCE LUMINEUSE	Indicateurs topologiques	Géométrique	point	
		non géométrique	zones	
		discontinuité	Opacité des matériaux des parois délimitantes	
		ouverture/ fermeture	Surface des perçements dans les parois délimitantes : 14.82m ²	
	Indicateurs morphologique	Conformation	surface du sol : 955.52m ²	
			surface du mur de la façade	
			hauteur sous plafond Profondeur : 20.40ml	
		Ouverture	Taille : 0.40x0.50m ²	
			Nombre : 31	
			Forme : rectangulaire	
			position dans le mur : haute	
			position par rapport aux autres ouvertures : alignées	
			Epaisseur : 0.50m	
Aucune protection solaire				
Indicateurs typologiques	Eclairage latéral			
	Eclairage Zénithal : puits de lumière			

Tableau. 6. 2. Indicateurs typologiques, topologiques et morphologiques dans la grande mosquée de Ghardaïa.

(Source : Auteur)

6.5.3. Bounora : La grande mosquée de Bounora.



Figure. 6. 17. La grande mosquée de Bounora.

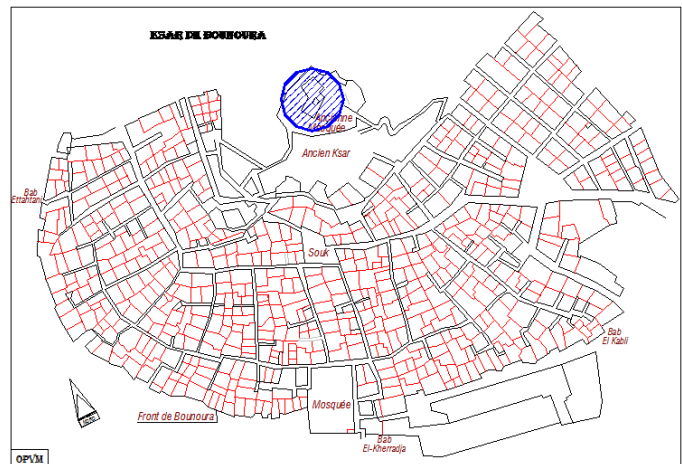


Figure. 6. 18. Situation de la grande mosquée de Bounora
(Source : OPVM)

Edifiée pendant l'édification du ksar, donc au cours du 11^{ème} siècle, comme il est mentionné sur une pierre qui cite l'an 750h/1349J.-C., nous ne savons pas si cette date correspond à la construction de la mosquée ou non. La mosquée se situe au sommet de la falaise. Elle a subi quelques travaux de réfections qui ont touché essentiellement le minaret en l'an 1983.

Comme elle est restée en état initial, la mosquée de Bounora représente une meilleure typologie de l'état des mosquées mozabites avant leurs extensions. Sa position au sommet de la falaise sans aucun bâti environnant, elle est inondée par les rayons du soleil de tous les cotés, mais une quantité minime pénètre à l'intérieur qui est conditionnée par les percements situés essentiellement sur le mur de qibla, orienté vers le Sud, et le mur postérieur, ainsi que trois ouvertures sur la paroi latérale gauche, et une autre ouverture sur la paroi à la droite à coté de la seconde porte d'accès.

La trame structurelle est très claire et mieux organisée dans la mosquée de Bounora, elle forme des nefs parallèles et perpendiculaires au mur de qibla. La salle de prière est plus large que profonde. Le mihrab ne se trouve pas en face à l'accès principale du mur de Nord, donc, il ne reçoit pas une quantité de lumière importante pour le mettre en valeur, ce qui est le cas dans la majorité des mosquées dans le monde Islamique. La couleur blanche, la petite taille de l'édifice, la hauteur plus au moins haute par rapport au reste des lieux de culte de la région, ainsi que les voûtes constituant le toit reflètent la lumière d'une manière à rendre l'intérieur plus spacieux et l'ambiance lumineuse plus uniforme.

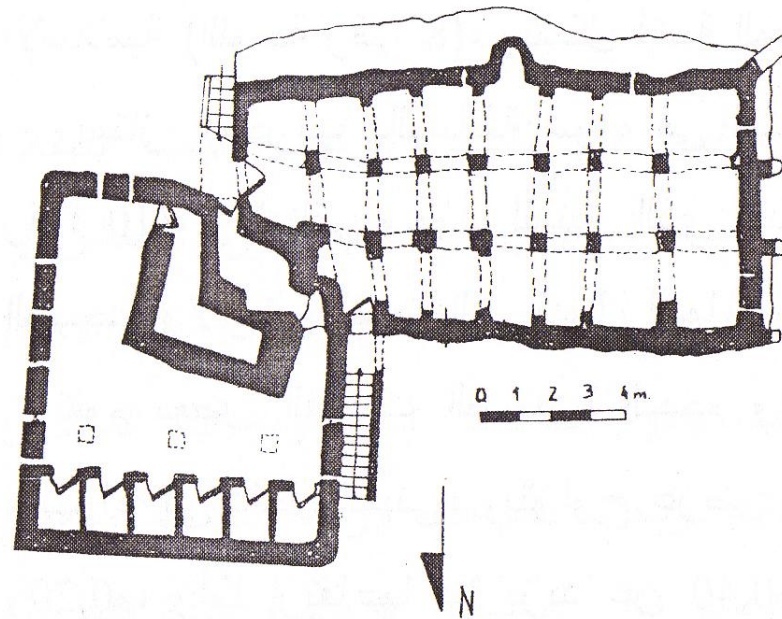


Figure 6.19. Plan de la mosquée de Bounora. (Source : OPVM)

TYPE D'INDICATEURS POUR ANALYSER L'AMBIANCE LUMINEUSE	Indicateurs topologiques	Géométrique	point	
		non géométrique	zones	
		discontinuité	Opacité des matériaux des parois délimitantes	
		ouverture/ fermeture	Surfaces des perçements dans les parois délimitantes : 3.28m ²	
	Indicateurs morphologique	Conformation	surface du sol : 100m ²	
			surface du mur de la façade	
			hauteur sous plafond	
			Profondeur : 17.40ml	
		Ouverture	Taille : 0.15÷0.20x0.40 m ²	
			Nombre : 8	
			Forme : rectangulaire position dans le mur : haute	
			position par rapport aux autres ouvertures : alignées	
Epaisseur : 0.50m		Aucune protection solaire		
Indicateurs typologiques	Eclairage latéral			
	Eclairage Zénithal : puits de lumière			

Tableau. 6. 3. Indicateurs typologiques, topologiques et morphologiques dans la grande mosquée de Bounora.

(Source : Auteur)

6.5.4. Beni-Ezguen : La grande mosquée de béni-Ezguen :



Figure. 6. 20. Mur de qibla de la grande mosquée de Beni-Ezguen. (Source : Auteur)

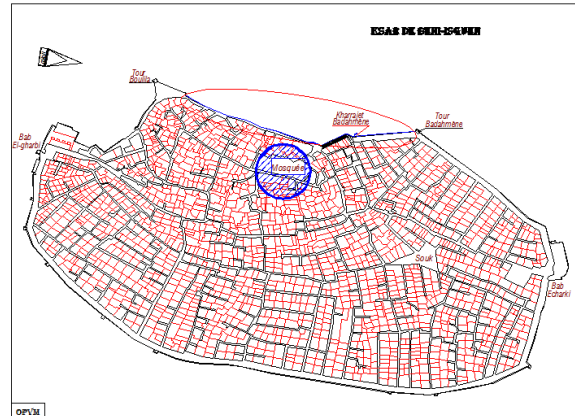
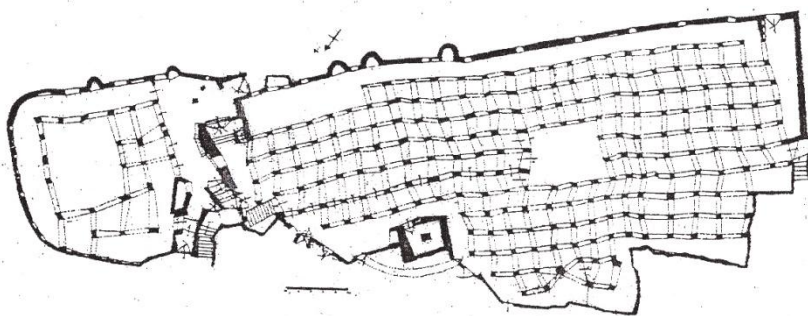
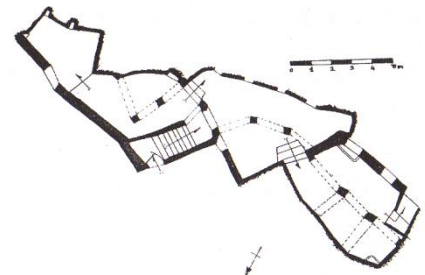


Figure. 6. 21. La situation de la grande mosquée de Beni-Ezguen. (Source : OPVM)

C'est la mosquée qui a gardé le plus son caractère malgré les différentes extensions. Contrairement à Ghardaïa et Bounora, la mosquée se retrouve à une altitude importante de la falaise, mais elle n'est pas au sommet. Elle était édifiée entre 1321 et 1347.



a) Sale de prière globale



b) Sale de prière femmes.

Figure. 6. 22. Plan de grande mosquée de Béni-Ezguen. (Source : OPVM)

La mosquée de Béni-Ezguen contient 03 espaces réservés aux leçons appelés Majlis, chacun réservé à un cours particulier, le premier se retrouve sur le coté gauche du mihrab, réservé à la lecture du coran : '*Majlis hifdh alkoran*' (désigné par la lettre A sur la fig.), le deuxième, à coté du socle du minaret (Nord-ouest) qui est réservé aux leçons relatifs à l'héritage : '*Majlis al-mirath*' (désigné par la lettre B sur la fig.), le troisième, sur la droite du mihrab au centre de la salle de

rière, réservé aux conseils et orientations de la société : *'Majlis al-waadh wa al-irchad'*, il articule la salle de prière des femmes à celle des hommes (désigné par la lettre C sur la fig.).

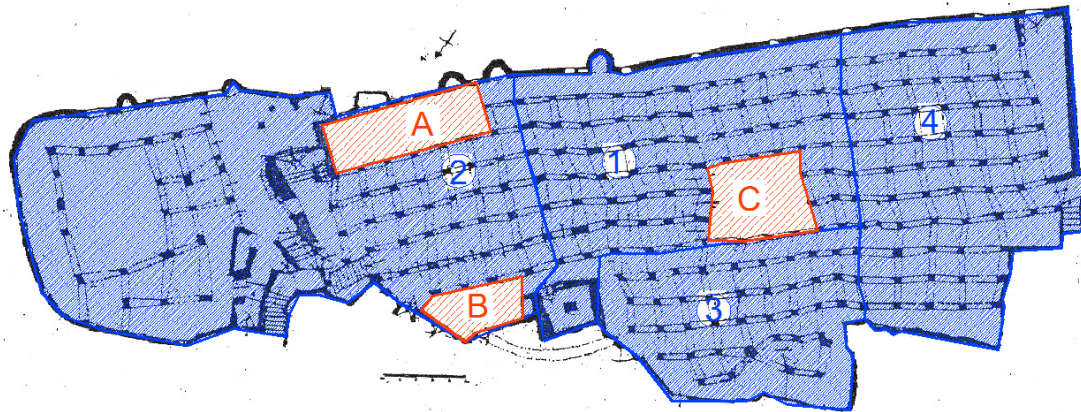


Figure. 6. 23. Les différentes extensions de la mosquée de Béni-Ezguen. (Source : Auteur)

Dans l'ensemble, la salle de prière est plus large que profonde. Similairement à la mosquée de Ghardaïa et de Bounora, le nombre important des piliers, leurs dimensions, fait de cette mosquée une forêt de piliers. L'obscurité due à l'allongement de la salle parallèlement au mur de qibla est interrompu par la présence des puits de lumière, de dimensions variables selon l'endroit dans lequel ils se trouvent.



A/ Vue sur les premières rangées de la salle prière.



B/ Vue sur les rangées intermédiaires de salle de prière.



C/ Mihrab de la salle de prière.

Figure. 6. 24. L'intérieur de la salle de prière Hommes de la grande mosquée de Béni-Ezguen. (Auteur)

Les murs sont de couleur bleue très claire qui se renouvelle une fois tous les cinq ans, les voûtes et les coupolettes qui forment le toit augmente la réflexion de la lumière dans tout l'espace. Les piliers des rangées parallèles au mur de la qibla sont de forme rectangulaire, dont la partie large fait face au mur, ce qui donne l'impression que les travées parallèles au mur de qibla sont plus larges que celles perpendiculaires au mur de la qibla. Sauf le côté Nord-ouest où il est vraiment le cas ; les travées parallèles sont plus larges que celle perpendiculaires au mur de qibla.

Les différentes extensions ont été faites essentiellement sur l'axe Nord-est et Nord-ouest. La mosquée contient deux mihrabs très rapprochés, différemment des autres mosquées ou les mihrabs expriment les différentes extensions au niveau de la salle de prière.

TYPE D'INDICATEURS POUR ANALYSER L'AMBIANCE LUMINEUSE	Indicateurs topologiques	Géométrique	point	
		non géométrique	zones	
		discontinuité	Opacité des matériaux des parois délimitantes	
		ouverture/ fermeture	Surface des perçements dans les parois délimitantes : 13.71m ²	
	Indicateurs morphologique	Conformation	surface du sol : 762m ²	
			surface du mur de la façade	
			hauteur sous plafond	
			Profondeur : 41.70ml	
		Ouverture	Taille : 0.35÷0.40x0.50 m ²	
			Nombre : 13	
			Forme : rectangulaire	
			position dans le mur : haute	
			position par rapport aux autres ouvertures : alignées	
			Epaisseur : 0.45÷0.50m	
	Indicateurs typologiques	Aucune protection solaire		
Eclairage latéral				
	Eclairage Zénithal : puits de lumière			

Tableau. 6. 4. Indicateurs typologiques, topologiques et morphologiques dans la grande mosquée de Beni-Ezguen. (Source : Auteur)

6.5.5. Beni-Ezguen : Mausolée Ba M'hamed.



Figure.6.25. Mausolée Ba M'hamed_ Vue de l'extérieur. (Auteur)

Il se situe sur la falaise de la montagne de Bou'amayed, sur le coté Sud-est de la ville de Beni Ezguen, en face à l'accès secondaire appelé Bab azanka. Probablement édifié à la fin du 8^{ème} siècle hégire.

Le mausolée a subi trois extensions. Le noyau initial représente la forme typique des mausolées mozabites appelé la salle de *Bestacheri*, avec deux accès l'un sur le mur Nord-ouest, sur le même axe que le mihrab. Le deuxième accès sur le mur Nord-est qui lie la salle initiale avec les autres parties de l'édifice (désigné par '1' sur la fig.). Cette salle est de forme presque carrée, elle se caractérise par des nefs à la fois parallèles et perpendiculaires au mur de qibla, supportées par des piliers de formes carrées et rectangulaires. La rencontre des nefs forment des toits en voûte et en forme de coupole. Nous distinguons une aire d'environ 15m² réservée au Majlis sourate al-Bakara ; réservé aux membres Azzaba, qui lisent entre al-Bakara et al-kahf, (désigné par la lettre 'A' sur la fig.). Les murs contiennent 13 petites ouvertures de tailles différentes entre 0.35m et 0.45m, avec une profondeur entre 0.45m et 0.50m.

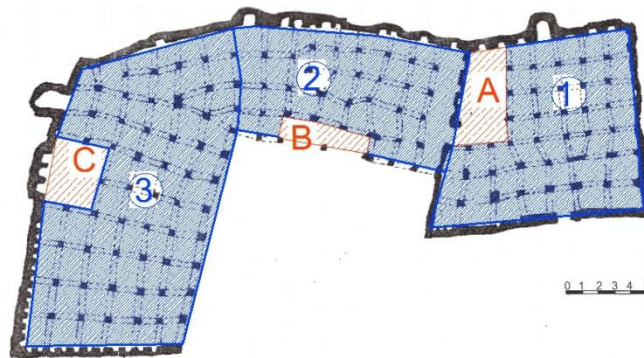


Figure 6. 26. Schéma des différentes extensions et Majlis du mausolée Ba M'hamed. (Auteur)

Pour les extensions, la première vers le Nord-est, couverte et ouverte sur un espace découvert (désigné par '2' sur la fig.), et finalement la troisième partie suivant la même logique de la première extension (désigné par '3' sur la fig.). Chacune des deux extensions contient un Majlis, l'un pour les Irouanes (élèves des Azzaba) qui répètent entre sourate '*al-Kahf*' à '*Annas*', ce que les mozabites appellent Majlis Al-kahf (désigné par 'C' fig.), et l'autre à un troisième niveau qui répètent entre sourate '*Arrahman*' et '*al'Molk*' (désigné par 'B' fig.).

Les trois parties forment entre elles un centre marqué par un pilier de mi-hauteur et de forme pyramidale, sur lequel ils raccrochent les dates, autour duquel les gens se réunissent les nuits d'été.

Sur une superficie de 680m², le mausolée contient une cour sur le coté Nord-ouest de la salle de prière, avec des galeries sur son coté gauche. La cour n'est pas délimitée complètement par le

mausolée ce qui est le cas des mosquées, elle est entourée par une clôture qui ne dépasse pas 0.70m de hauteur, elle est surélevée par rapport au site, comme elle couvre une surface de 130m².



Figure 6.27. La cour du Mausolée Ba m'hamed, Beni-Ezguen. (Auteur)

TYPE D'INDICATEURS POUR ANALYSER L'AMBIANCE LUMINEUSE	Indicateurs topologiques	Géométrique	point		
		non géométrique	zones		
		discontinuité	Opacité des matériaux des parois délimitantes		
		ouverture/ fermeture	Surface des perçements dans les parois délimitantes : 38.20m ²		
	Indicateurs morphologique	Conformation	surface du sol :	298.40m ²	
			surface du mur de la façade	hauteur sous plafond	
			Profondeur : 10.70ml	Taille : 0.15x0.30 m ²	
		Ouverture	Nombre : 30	Forme : rectangulaire	position dans le mur : haute
			position par rapport aux autres ouvertures :	alignées	Epaisseur : 0.30
			Aucune protection solaire	Eclairage latéral	Eclairage Zénithal :
			Eclairage latéral	Eclairage Zénithal :	puits de lumière
			Eclairage Zénithal :	puits de lumière	
			Indicateurs typologiques	Eclairage latéral	Eclairage Zénithal :
Indicateurs typologiques			Eclairage latéral	Eclairage Zénithal :	puits de lumière

Tableau. 6. 5. Indicateurs typologiques, topologiques et morphologiques dans le mausolée Ba M'hamed_ Béni-Ezguen. (Source : Auteur)

6.6. Etude comparative:

6.6.1. Constations générales:

6.6.1. a. La situation :

La mosquée mozabite reflète la mosquée d'origine, celle de Médine ; la mosquée du prophète. Elle n'est pas uniquement le lieu de prière et pouvoir religieux, elle est à la fois le centre spirituel, politique, économique, social et culturel. Elle acquiert une importance morale interprétée par son importance physique par son implantation au plein centre de la cité mozabite, à l'intersection des principales voies. A une altitude très élevée, pour qu'elle soit apparue de tous les quatre horizons. Son minaret s'élève pour matérialiser le primat de la religion, et sa prégnance.

6.6.1. b. La taille :

Pour les mosquées ou les mausolées, la variété de taille est très apparante, mais il y a beaucoup de similitudes. La taille de l'édifice est relative à la taille de la population, et les différentes extensions successives nous racontent l'évolution démographique de chaque cité, et Ghardaïa montre l'exemple le plus rapide.

6.6.1. c. La forme de la salle de prière par rapport à la qibla :

La forme de la salle de prière en majorité irrégulière, se rapproche du rectangle dans tous les noyaux initiaux, comme elle est plus large que profonde pour avoir le plus nombre possible de prieurs dans la première rangée vu son importance.

Par analogie, elle est une forêt de piliers, comme il était le cas des premières mosquées, même celle de Damas et Cordoue. Elle représente une certaine spécificité dans la disposition des nefs, qui sont à la fois des nefs parallèles et perpendiculaires au mur de qibla.

Une question se pose, existe-t-il un élément régulateur de la composition spatiale de la mosquée mozabite ?

La majorité des plans démontrent que les mosquées avant les extensions sont de forme irrégulière proche du rectangulaire, précédée par une cour. Après les différentes extensions, la cour perdait cette position par rapport à la salle de prière, mais la position des *Majlis* est tout le temps à coté de l'un des importants dispositifs d'éclairage, que se soit un puits de lumière ou d'une cour, vu l'importance de l'éclairage naturelle à l'époque, donc les mosquées mozabites ne présentent aucun

élément régulateur d'essence visible mais d'une nature invisible qui est la lumière naturelle. La forme de l'édifice épouse dans tous les cas les lignes de contours des vallées.

6.6.1. d. Le rapport entre longueur et largeur de la salle de prière:

Lorsque nous considérons le noyau initial de chaque édifice, le rapport varie entre 1.1 et 1.13, et entre 1.80 à 2.40 pour les mosquées. Mais si nous considérons les extensions, le rapport entre longueur et largeur paraît très divergeant entre les différents édifices constituant le corpus d'étude.

6.6.1. e. La position de la salle de prière par rapport à la cour :

Nous avons trois cas dans lesquels la cour se retrouve au Nord-ouest par rapport à la salle de prière et deux cas où elle se trouve au Nord-est. Dans ce dernier cas, nous observons que le sens d'extension avec la non disponibilité de terrain. Car lors de l'édification de ces lieux, la cour a été toujours devant la salle de prière, donc sur le côté postérieur de la salle au Nord-ouest.

Les extensions en majorité s'effectuent sur le côté Nord-est, ce qui forme 50% des cas. Le reste d'extension partage équitablement les 50% que se soit vers le Sud-est, le Sud-ouest ou le Nord-ouest. Sachant que le sens d'extension est conditionné par la disponibilité de terrain, mais d'avoir 50% des cas vers le Nord-est est quand même pas mal, pour que nous puissions dire que les mozabites privilégient l'élargissement vers cette direction, pour ne pas déplacer la cour, et en même temps garder l'aspect des mosquées plus larges que profondes.

6.6.1.f. Le niveau de la salle de prière par rapport à la cour:

Dans quatre sur cinq cas, soit 80% la cour se trouve surélevée par rapport à la salle de prière, uniquement la salle de prière de la grande mosquée de Béni-Ezguen qui se trouve surélevée par rapport à la cour, vu sa position par rapport à la salle et la nature montagneuse du site.

6.6.1.g. Position des accès par rapport à la salle de prière :

Les positions des accès sont en majorité entre Nord-ouest et Nord-est, mais la position par rapport à la salle de prière diffère d'un édifice à un autre. Pour la grande mosquée de Ghardaïa avec quatre accès postérieurs, pour la mosquée de Bounora, mausolées Ba M'hamed et mausolée Sidi Brahim, deux accès l'un latéral gauche, l'autre postérieur, pour, La grande mosquée de Béni-

Ezguen un seul accès sur le mur latéral gauche. Tous les accès s'orientent vers le Nord. Les mosquées partagent la possession d'au moins un seul accès à partir de la cour.

6.6.1. h. Dimensions entre piliers et forme des arcs :

Relativement aux extensions introduites sur chaque édifice, les dimensions entre les piliers changent dans les deux sens.

Les travées parallèles au mur de qibla :

Que se soit pour les mosquées ou les mausolées, les noyaux initiaux présentent des dimensions très rapproché entre 1.2m÷1.80m, les premières rangées présentent toujours des distances plus importantes que les autres.

Cependant, les distances entre piliers sont très variables pour les extensions, à l'intérieur de chaque édifice une variété de distance comme il est indiqué dans le tableau suivant (tabl.). Sauf la mosquée de Béni-Ezguen a pratiquement gardé les mêmes distances.

Les travées perpendiculaires au mur de qibla :

Le même cas, au niveau des noyaux initiaux, les travées perpendiculaires sont plus importantes à Bounora et à Sidi brahim, mais pour la globalité des mosquées, elles ne présentent pas de catégorie unifiée.

Généralement les travées parallèles au mur de qibla sont plus larges que celles perpendiculaires au mur, dans de rares cas (la grande mosquée de Béni-Ezguen), les distances sont les même dans les deux sens, mais la forme rectangulaire des piliers accentue le même aspect. Cette disposition des piliers vient renforcer la forme plus large que profonde de la salle de prière, comme elle participe à l'alignement des piliers parallèlement à la qibla.

6.6.1. g. Distribution des activités:

Tout d'abord, nous tenons à signaler que toutes les mosquées mozabites et sans aucune exception ne contiennent pas de Minbar, qui est un mobilier très significatif vu son rôle dans les pratiques religieuses chez les musulmans. Cela revient, d'après les vieux des différentes cités à la spécificité du mouvement Ibadhite. Avant l'indépendance, les mozabites ne pratiquaient pas la prière du Vendredi, qui est en principe l'un des devoirs musulmans, l'Etat indépendant l'imposa auprès de la société mozabite.

A travers notre enquête auprès des responsables des mosquées, nous avons affirmé que la disposition des piliers exprime une disposition plus ou moins particulière pour assurer le déroulement adéquat de certaines activités qui nécessitent des espaces assez larges et sans obstacle visuel. Dans toutes les mosquées que nous avons analysé, nous retrouvons des aires réservées à un type spécifique de cours, que se soit le contenu du cours comme il est le cas de la grande mosquée de Béni-Ezguen, ou le niveau d'apprentissage, ce qui est le cas du mausolée Ba M'hamed à Beni-Ezguen.

Faire des plans schématisés en différent niveau de gris; pour démontrer les fonctions ou activités communes dans les différents édifices du corpus. Leurs rapports de positions chaque partie par rapport aux autres (comparaison entre les différents édifices).

6.6.2. Dimensions et caractéristiques morphologiques:

Le tableau suivant résume les différentes formes des salles de prière de chaque édifice, les différentes extensions ainsi que le nombre des nefs.

	Forme de la salle de prière	Nefs parallèles et perpendiculaires au mur de qibla	Forme et Position de la cour/la salle de prière	Différents extensions
Mosquée de Bounora	Irrégulière. Deux accès, l'un latéral (nord-est), l'autre postérieur (nord-ouest). Ouvertures : (0.15÷0.20) m par 0.40m	03 parallèles 08 nefs perpendiculaires	Cour ouverte entourée par un mur Nord-ouest.	Aucune extension
Mausolée de Sidi Brahim	d'une forme irrégulière. Plus large que profonde. Trois accès à partir de la cours le coté nord-ouest.	04 nefs perpendiculaires	d'une forme irrégulière. 130m ² Nord-est.	Aucune extension
Mosquée de Beni-Ezguen	Rectangle irrégulier (5.30x7.80)m ² entourée par une galerie sur les cotés,	12 parallèles et 26 nefs perpendiculaires	Rectangulaire (5.30x7.80)m ² Nord-est	4 fois : coté Nord-est puis coté Nord-ouest.

	nord-est et sud-est, et deux galeries sur les deux autres cotés. 02 accès à la cour, le premier se retrouve sur le coté sud-est, le 2 ^{ème} sur le coté nord-ouest. 03 à la salle de prière l'un sur le mur de qibla, le 2 ^{ème} sur le coté nord-est et le 3 ^{ème} sur le coté sud-est			La dernière extension vers le Sud-ouest
Mausolée de ba M'hamed	Rectangulaire. 2 accès l'un coté Nord-est, l'autre coté Nord-ouest. 126 piliers	11 parallèles et 22 nefs perpendiculaires	Forme irrégulière. Nord-ouest.	2 extensions sur le coté Nord-est
Mosquée de Ghardaia	D'une forme trapézoïdale entourée par trois galeries sur la droite, deux sur la gauche et une sur le côté postérieur. 41 ouvertures (31 sur le mur de qibla) : 0.40x0.50 m ² + 04 puits de lumière	Le noyau : 03 parallèles et 08 nefs perpendiculaires. 1 ^{ère} extension : 3+5 parallèles et 08+07 nefs perpendiculaires 2 ^{ème} extension : 8+3 parallèles 3 ^{ème} extension : 11+2 parallèles 4 ^{ème} extension : 5 ^{ème} extension : +1 parallèles 6 ^{ème} extension : Sud-est +4 nefs perpendiculaires	Coté postérieur; nord-ouest	1 ^{ère} : 1484÷1492 coté sud-est 2 ^{ème} : sud-ouest 3 ^{ème} extensions : Nord-est 4 ^{ème} extension : Sud-est 5 ^{ème} extension : Nord-est 6 ^{ème} extension : Nord-ouest avec la démolition d'une partie coté Nord-est.

Tableau.6.6. dimensions et caractéristiques morphologiques des mosquées mozabites. (Source : Auteur)

6.6.3. Le rapport des dimensions caractéristiques:

Mosquées	Surface (m ²)	longueur/ largeur	Hauteur sous plancher	Largeur des travées parallèles	Largeur des travées perpendiculaires
Mosquée de Bounora	100	2.08	2.85 m	Les extrémités: 2m÷2.40m les intermédiaires 1.30÷1.80m	2m÷2.40m
Mausolée de Sidi Brahim	106	1.1	2.50÷2.80m	1.60m÷1.80m	La 1 ^{ère} rangée : 2.80m÷3.60m Le reste : 1.50m÷1.70m
Mosquée de Beni-Ezguen	762m ²	Min 1.80 Max 4.05	2.50÷2.75m	1.20m÷1.60m	1.20m÷1.40m
Mausolée de Ba M'hamed	298.40	Min 1.13 Max 2.23	2.50÷2.75m	1m÷1.45m	1m÷1.75m
Mosquée de Ghardaia	955.52	Min 2.40 Max 2.70	2.50÷3.10m	1 ^{ère} ext: 1.20÷1.40m 4 ^{ème} ext: 1.50÷2.00m 5 ^{ème} : 2.70÷3.35m 6 ^{ème} ext : 1.90÷3.35m	1 ^{ère} ext: 1.45÷2.00m 4 ^{ème} ext: 1.50÷2.80m 5 ^{ème} : 1.50÷2.05m 6 ^{ème} ext : 1.55÷4.10m

Tableau 6.7. Rapports des dimensions caractéristiques des mosquées mozabites. (Source : Auteur)

6.6.4. Conditions d'enseillement :**6.6.4.a. Influence de la position de la cour sur l'enseillement:**

La majorité des cas, les murs des lieux de culte mozabites se caractérisent par un nombre de percements de dimensions très réduites, avec la hauteur des édifices avoisinant, la quantité de lumière offerte par ces parois jugées insuffisantes. Donc, la cour demeure la principale source de lumière. Comme elle se trouve au Nord-ouest ou au Nord-est, elle n'acquiert pas la majorité de la quantité de lumière, elle reçoit une quantité de lumière quand même considérable, mais ne provoque

pas de gêne aux usagers, car il s'agit d'une lumière réfléchiée par les différentes parois de la cour, et elle est toujours postérieure ou latérale par rapport à la qibla. Ce qui donne une certaine constance de l'ambiance lumineuse à l'intérieur du lieu de culte et offre une protection de la salle de prière contre les rayons solaires directs.

Mosquées	Ouvertures			Cour	Puits de lumière
	Mur de qibla	Parois latérales	Paroi postérieure		
Mosquée de Bounora	X	X	X	X	-
Mausolée de Sidi Brahim	X	X	X	X	-
Mosquée de Beni-Ezguen	X	X	X	X	X
Mausolée de ba M'hamed	-	X	X	-	X
Mosquée de Ghardaïa	X	-	X	X	X

Tableau 6.8. Des différents dispositifs d'éclairage naturel des lieux de culte mozabites

6.6.4. b. La hauteur de la mosquée par rapport au bâti environnant :

Pour les deux mosquées celle de Bounora et de Ghardaïa, le bâtiment se retrouve sur le sommet de la falaise, donc plus élevé par rapport au voisinage, cependant le voisinage de la mosquée de Ghardaïa constitue en quelque sorte des obstructions pour le passage des rayons directs du soleil. L'autre cas de figure qui est la mosquée de Béni-Ezguen, les hauteurs des édifices empêchent partiellement le passage des rayons directs du soleil le matin, mais à partir du midi la salle de prière reçoit uniquement la composante réfléchiée externe à partir de la cour et des habitations avoisinantes.

Quant aux mausolées, leurs situations au sein des cimetières, impliquent une forte présence de rayons du soleil, ici les dispositifs d'éclairage contrôlent la pénétration de la lumière à l'intérieur.



A/La mosquée de Béni-Ezguen. (Auteur)



B/La mosquée de Ghardaïa. (Auteur)

Figure 6.28. le rapport d'hauteur entre mosquée et habitations avoisinantes.

6.6.4. c. la forme du toit :

Relativement aux dimensions des travées, le toit se compose de coupolettes et de voûtes, qui varient de dimensions du rayon. Le toit joue un rôle très important dans la diffusion de la lumière reçue sur les différentes coupes et voûte. Les puits de lumière qui le traversent assurent une pénétration douce de la lumière à l'intérieur. Nous voyons dans la (?) que le puits de lumière équilibre l'ambiance à l'intérieur vue l'absence d'une source d'éclairage latéral.

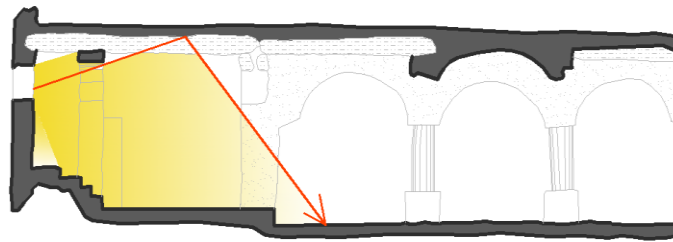


Figure 6.29. Schéma de la pénétration de la lumière par l'intermédiaire des réflexions des voûtes. (Auteur)

6.6.4. d. Les ouvertures:

La majorité des ouvertures se retrouvent sur le mur de qibla, mais vu leurs petites tailles, elles ne représentent pas la principale source de lumière, qui est la cour et qui se trouve soit au côté Nord-est ou Nord-ouest, et qui s'ouvrent sur les salles de prière par des ouvertures très importantes de taille.

Nous distinguons trois types de sources de lumière, qui sont respectivement comme suit :

- **Petites ouvertures dans les murs :**

Se sont des percements au niveau des parois épaisses, elles offrent une quantité de lumière très faible, seules, elles ne suffisent pas pour éclairer toute la salle.

- **Les grandes ouvertures :**

De dimensions variables, elles présentent la principale source de lumière, car elles s'ouvrent sur les cours, généralement sur le côté Nord comme nous l'avons cité précédemment.

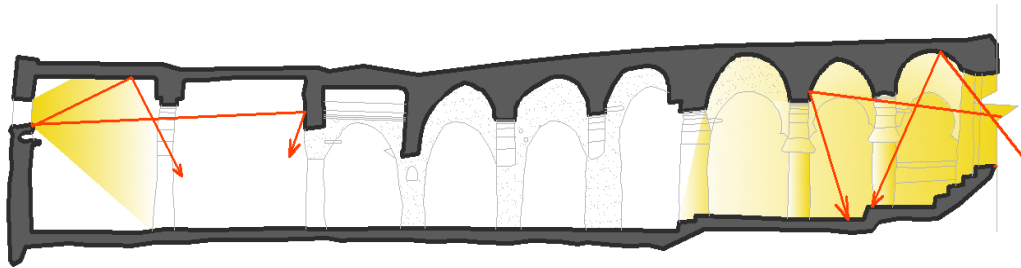


Figure 6.30. Schéma démontrant la pénétration de la lumière à l'intérieur de la salle de prière de la grande mosquée de Ghardaïa à partir de la cour sur la droite et les ouvertures dans le mur de qibla, les puits de lumière, ainsi que les différentes réflexions des coupoles et des voûtes. (Auteur)

- **Les puits de lumière :**

Ils viennent pour équilibrer le niveau d'éclairément à l'intérieur des salles de prière, comme il met en valeur certains espaces tels que les *Majlis*. Ils représentent la deuxième source de lumière. Ils offrent une lumière zénithale nécessaire pour tout lieu de culte.

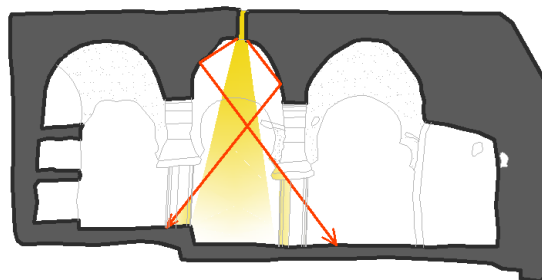


Figure 6.31. Schéma de la pénétration de la lumière par l'intermédiaire du puits de lumière. (Auteur)

6.6.5. Confort lumineux:

Le confort lumineux ne constitue pas le vif de notre question de recherche, mais il reste utile d'en parler car nous ne pouvons pas parler de la symbolique de la lumière si cette dernière provoque des gênes auprès des usagers, l'évaluation qualitative des ambiances lumineuses nécessite l'évaluation du confort lumineux. La lumière dans cette architecture de type vernaculaire sert à éclairer uniquement car il s'agit d'une lumière diffuse filtrée par les petites ouvertures sur les cotés Sud, Est et Ouest, avec des puits de lumière, seul le coté Nord qui est caractérisé par de grandes ouvertures avec une faible lumière vu l'absence presque totale des rayons directs. Ainsi que les petites ouvertures sur le mur de qibla se retrouvent sur une hauteur importante pour éviter toutes

possibilités d'éblouissement, autre chose relative au déroulement des pratiques religieuses chez les mozabites, la prière de midi ne se fait pas après un quart d'heure comme il est le cas des autres sociétés musulmanes, elle se fait avant l'appel à la prière d'Asseur d'environ un quart à une heure, dans cette période le soleil se retrouve sur les cotés latéraux ou l'éblouissement par le front est évité.

D'après Ravéreau et Donnadiou, ces édifices avec leurs murs épais en pierre sont aussi confortables de point de vue thermique.

6.7. Conclusions :

L'architecture mozabite en générale et celle des lieux de culte en particulier se caractérise par une simplicité impressionnante. L'unité de caractère entre les différents édifices démontre le primat du pouvoir religieux, qui dicte tous les détails relatifs à l'acte de construire. La présence d'une seule mosquée au niveau de chaque cité, est une preuve de la solidité de cette société.

La configuration topographique des sites influencent l'implantation des bâtiments, ainsi que leurs formes.

Les pratiques religieuses conditionnent la forme de l'édifice, essentiellement la salle de prière, une salle plus large que profonde, contenant une structure qui ordonne la foule des prieurs lors de la prière. L'absence du minbar est une particularité des mosquées mozabites.

La disposition des piliers ne répond pratiquement à aucune logique, sauf qu'elle laisse des aires de surface considérables sans piliers pour que les usagers puissent s'organiser en cercle d'instruction, pour écouter les cours. Les mosquées essentiellement celles de Béni-Ezguen contient plusieurs Majlis (conseil), chacun réservé à un cours particulier.

Les petites ouvertures sur les murs exposés aux rayons solaires, les grandes ouvertures sur la cour située essentiellement sur le coté Nord, avec la présence de certains puits de lumière pour équilibrer l'ambiance lumineuse de l'espace, le nombre important des piliers à l'intérieur de la salle de prière, tous ces éléments participent à la production d'une ambiance lumineuse particulière qui nécessite l'exploration. Nous avons vu qu'il n'existe pas d'élément régulateur, la lumière conditionne la disposition des *Majlis*, ces derniers sont toujours à coté des sources de lumière. Lorsqu'il y aura des extensions sur les cours, comme il est le cas de la grande mosquée de Béni-Ezguen, l'introduction des puits de lumière se révèle indispensable. Le mihrab, le *Majlis* et la cour représentent des lieux sacrés pour la mosquée mozabite, vue leurs importance fonctionnelle,

spatiale. Le *Majlis* représente un symbole particulier visuellement identifiable parmi la catégorie des symboles psychiques.

Le chaos produit par la densité importante des piliers nécessite une certaine orientation, un stimulus visuel pour l'organiser, le cosmiser, c.-à-d. le sacraliser. Peut être l'étude de l'ambiance lumineuse nous nous donne une réponse. Les dimensions réduites entre les piliers donnent plus de sécurité (rapport de proximité) que d'insécurité. La matérialisation de la bulle est presque conditionnée par la manière de distribution de la lumière à l'intérieur des édifices, car cette forêt de piliers n'offre que des champs de vision très restreints. Comme nous n'arrivons pas à distinguer le début et la fin de la salle de prière, ce qui concrétise le principe de la diversité dans l'unité ; significatif du symbole naturel.

La basse hauteur des arcs par rapport à la hauteur des ouvertures sur les parois conditionne la diffusion de la lumière à l'intérieur de la salle de prière.

La capacité des parois vu leurs forme et texture ainsi que leur couleur blanche ou bleue ciel augmente l'uniformité de la lumière à l'intérieur des salles de prière malgré le petit nombre de dispositifs d'éclairage par rapport à la surface de la salle de prière.